

années antérieures. Dans le cas des paiements de dividendes, les augmentations ne sont que légèrement contre-balancées par le déclin des versements d'intérêt sur les obligations détenues aux États-Unis. Le déficit accentué au compte du transport est le résultat d'un plus grand volume d'importations provenant des États-Unis et de la hausse des taux de transport des marchandises aux États-Unis. Outre cette augmentation des paiements, les recettes extraordinaires de dollars obtenues par la *War Supplies Limited* accusent un déclin, même si certains remboursements importants de dépenses de guerre par les États-Unis, en 1947, tendent à contre-balancer une partie de cette diminution des recettes. D'autre part, les recettes tirées de la production d'or demeurent relativement stationnaires et la balance des recettes obtenues du commerce touristique est moindre qu'en 1946 en raison de l'augmentation marquée des dépenses des touristes canadiens aux États-Unis qui dépassent même l'augmentation appréciable des dépenses touristiques américaines.

Mouvements de capitaux avec la zone du dollar américain et changements dans les réserves officielles.—Le déficit courant de 1,138 millions de dollars, avec les États-Unis, excède de 500 millions les rentrées de change convertible provenant d'autres pays. Le Royaume-Uni et d'autres pays d'outre-mer fournissent 638 millions de dollars en devises convertibles, qui servent à financer une partie de la balance créditrice de 1,185 millions de dollars au compte courant avec les pays d'outre-mer. En outre, les sorties nettes de fonds vers la zone du dollar américain sont de 163 millions et la souscription d'or du Canada au Fonds monétaire international s'établit à 74 millions, ce qui contribue aussi à réduire de 743 millions les réserves monétaires officielles en 1947. Celles-ci atteignent 502 millions de dollars à la fin de 1947 contre 1,245 millions à la fin de 1946.

Ces changements au compte-capital avec la zone du dollar américain ont pour effet général d'augmenter de près d'un demi-milliard la balance de la dette du Canada envers cette zone, lorsqu'il est tenu compte de la baisse des réserves officielles. Mais le mouvement de capitaux au sein de la zone du dollar américain, sans compter la réduction des réserves officielles, ont pour effet de diminuer la dette du Canada envers les États-Unis, car il se produit des sorties importantes de capitaux par suite du remboursement de valeurs mobilières qui ne sont qu'en partie compensées par les rentrées de capitaux destinés au placement direct au Canada et à d'autres fins.

Les transactions de valeurs mobilières forment la plus grande partie des mouvements de capitaux, comme durant les années récentes, mais les principales transactions en 1947 ont trait au remboursement d'émissions de 223 millions détenues aux États-Unis et en d'autres pays étrangers. Outre les échéances normales, quelques émissions importantes sont remboursées par anticipation. Les autres transactions de valeurs mobilières canadiennes se neutralisent contrairement aux années antérieures qui sont caractérisées par des rentrées importantes de capitaux provenant de la vente de valeurs mobilières en circulation. Les mouvements de capitaux ne se rattachant pas aux transactions de valeurs mobilières entraînent des rentrées nettes de fonds au Canada tant à la suite de la liquidation d'actifs canadiens à l'étranger qu'en raison d'une augmentation du passif canadien envers les États-Unis, y compris des rentrées de capitaux pour fins de placement direct au Canada.

En plus de la souscription d'or au Fonds monétaire international, il y a celle de devises canadiennes, soit 194 millions de dollars sous forme de billets à demande ne portant pas intérêt et environ 31 millions sous forme de solde en espèces. En 1947, la souscription du Canada à la Banque internationale de la reconstruction et du développement prend la forme de billets à demande de \$32,500,000 ne portant pas intérêt.